



AVRIL 2014

« Le cœur d'enfant, le cœur de mère
et le cœur de juge ».

source de la prière labrienne des « 3 cœurs »

Nous savons par les différents biographes de St Benoît-Joseph, que celui-ci part étudier avec son oncle paternel François-Joseph, curé d'Erin, dès l'âge de douze ans. Il va passer là-bas environ quatre ans, en lisant beaucoup, et en particulier les dix tomes de sermons du Père Jean LEJEUNE, dit le Père l'Aveugle, car l'étant devenu à l'âge de trente cinq ans, à Rouen en prêchant le Carême. Il était né en 1592 à Poligny, et entré dans la Congrégation de l'Oratoire, fondée par St Philippe Néri à Rome en 1575. Il se consacra aux missions pendant soixante ans et mourut le 19 août 1672 à Limoges. Le Père Lami, oratorien, en faisant son éloge disait de lui : « *Le père Lejeune était un autre St François de Sales ; il prêchait autant par ses vertus que par ses paroles...* ».

Nous savons aussi par les mêmes biographes l'influence sur Benoît-Joseph de sa lecture des Sermons du Père l'Aveugle ; par exemple Dom Pierre Doyère dans « *Benoît Labre ermite pèlerin* » pourra écrire : « *C'est à l'école du vieil oratorien que s'est formée la pensée de Benoît Labre.* ». Et le début de la lecture de ces sermons, grâce à la générosité de notre ami Didier Noël, se révèle être un trésor extraordinaire, qui peut aider à mieux appréhender la figure de notre grand Saint. Je n'en veux pour preuve que le Sermon 73, découvert lors de mes recherches pour approfondir les origines de la prière des 3 cœurs, véritable Testament spirituel de Benoît-Joseph, et délivrée à Vincenza Fiordi en juin 1771 dans la ville de Fabriano. Ce sermon s'intitule : « *De la perfection du chrétien envers Dieu, son prochain et soi-même* » .

Le Père Lejeune écrit : « *...je dois travailler en deux prédications, vous faisant voir la perfection que le chrétien doit avoir en ses dispositions et en ses actions.*

*Aujourd'hui, je vous montrerai qu'il doit avoir un **cœur d'enfant envers Dieu, un cœur de mère envers ses prochains, un cœur de juge envers soi-même.*** ».

Comment ne pas établir un parallèle saisissant avec le **cœur de feu**, le **cœur de chair** et le **cœur de bronze** ? Le père Lejeune, dans les trois parties de son sermon, utilise abondamment l'Écriture, les Pères de l'Église en particulier St Augustin, et les exemples des saints, pour asseoir sa démonstration ; ce qui, au passage, nous prouve la culture patristique et ecclésiale que Benoît a pu acquérir lors de ses lectures. Aussi saisissant est ce passage à propos du cœur de juge : « *pour assurer notre salut, nous devons vivre dans un esprit de retraite, de pauvreté, de mortification ; c'est-à-dire éviter les compagnies mondaines, les visites superflues et les assemblées de garçons et de filles, aussi bien que les bals, les danses et comédies ; nous tenir retirés en notre maison et attachés à quelque travail d'esprit ou de corps selon notre condition ; retrancher tout luxe et superfluité en*

*habits, train, logement, meubles et traitement, pour **vivre dans la frugalité et l'humilité chrétienne** ; nous priver des divertissements, des délices et des récréations qui ne tendent qu'à notre satisfaction et non la conservation de la santé nécessaire au service de Dieu ».*

Ainsi, nous pouvons mieux mesurer l'influence très directe du Père Lejeune sur Benoît-Joseph Labre, d'une part sur le plan de sa spiritualité (Prière des 3 cœurs), et également sur le plan de ses comportements futurs (se tenir retiré, vivre dans la frugalité et l'humilité). J'espère pouvoir un jour prendre le temps d'une analyse plus systématique de ces sermons, et leur incidence sur la vie de notre grand ami et maître, pour mieux le connaître, l'aimer et le faire aimer du plus grand nombre.

Fr.Samuel, f.l.
